

L'Égalité

DE ROUBAIX-TOURCOING

LES TURCS SE PRÉPARENT A FAIRE LA GUERRE

Autour d'Ismidt, cinquante mille hommes sont concentrés et les Alliés sont sérieusement menacés :

Jusqu'ici il n'y a rien de changé à la situation en Proche-Orient, mais les nouvelles parvenues sont menaçantes. On sait notamment, que la mobilisation d'urgence se poursuit en Anatolie, qu'autour d'Ismidt, 50.000 hommes sont concentrés tandis que les Alliés, respectueux des termes de l'armistice de Moudania se dispensent d'envoyer des reconnaissances pour voir ce qui se passe : on peut juger combien leur situation est périlleuse.

Ce qui peut quelque peu nous rassurer, c'est la présence de la formidable flotte des Alliés et des neutres au large de Smyrne ; 22 unités navales se trouvent là venant la ville sous leurs canons et certes, les ottomans paieraient cher un mouvement agressif.

La mobilisation turque en Asie Mineure

Constantinople, 12. — On annonce que les Turcs complètent leurs préparatifs de guerre et l'évent des recrus en Asie Mineure ; ils poursuivent des intrigues pour susciter un soulèvement à Constantinople et s'emparer des dépôts et des différentes installations des Alliés.

Serait-ce un retard diplomatique ?

Constantinople, 12. — Adnan bey, représentant du gouvernement d'Angora à Constantinople, a déclaré que les « chutes de neige » entre Bucarest et Constanza empêchent Ismet pacha de quitter la capitale roumaine. Il partira seulement demain soir pour Constanza et arrivera en Turquie mardi soir ou mercredi. Il est possible qu'Ismet pacha débarque directement sur la côte d'Asie sans passer à Constantinople et prenne, à Ismidt, le train pour Angora.

Etrange collaboration italienne

Londres, 12. — On publie une dépêche de Mitylene confirmant qu'un vapeur italien, le « Trento », est arrivé à Smyrne venant de Samosun.

Il y a débarqué trois avions, des pièces de campagne et 500 caisses de mines marines, qui furent aussitôt posées à l'entrée du port.

Le calme à Angora et à Smyrne

Constantinople, 12. — Les dernières nouvelles d'Angora envisagent la situation avec calme et modération ; mais des mesures militaires ont été prises, pour parer à toute éventualité.

Le gouvernement a donné pour instruction aux autorités compétentes d'éviter tout incident dans les ports Turcs.

D'autre part, on signale l'arrivée de Mustapha Kemal pacha, à Smyrne.

La ville est calme ; aucun nouveau navire de guerre n'est entré dans les ports d'Ismidt et de Smyrne.

Les phares de Smyrne et d'Ismidt auraient été éteints

Londres, 12. — Selon une dépêche de Constantinople au « Daily Express », les Turcs auraient éteint les phares du golfe de Smyrne et d'Ismidt.

Un vague symptôme de détente

Constantinople, 12. — Dans la journée de samedi, des conversations ont eu lieu à Smyrne, entre les autorités navales alliées et les autorités turques au sujet de l'empêchement des navires dans le détroit.

On interprète ces entrevues comme le signe d'une détente.

Vers la reprise des relations commerciales avec Moscou

Une mission dirigée par M. de Monzie quitterait bientôt Paris

Paris, 12. — L'Agence Economique et Financière a fait une enquête concernant des bruits qui ont couru ces jours-ci au sujet de la reprise des relations commerciales entre la France et la Russie.

Il paraît exact que le gouvernement étudie les conditions éventuelles d'une reprise des relations avec la République des Soviets.

Un prochain conseil des ministres serait appelé à statuer à ce sujet.

D'autre part, le « New York Herald » confirme que M. de Monzie, sénateur, quitterait bientôt Paris à la tête d'une mission commerciale et financière.

Se croyant menacé, un homme révélerait sa jeune ivrogne

Chateaufort, 13. — Deux jeunes gens, pris de boisson, les nommés Pierre Delanne et André Drouot, âgés de 18 ans, habitant Nogent-Basigny, se querelaient au domicile de Delanne, lorsque survint le père de celui-ci, âgé de 42 ans, ivrogne.

Ce dernier, se croyant menacé, tira un coup de revolver sur Drouot, qui fut atteint dans la région du cœur. Le meurtrier a été arrêté.

La reconstitution et l'amélioration du réseau fluvial du Nord

Des travaux très importants sont prévus, et en cours pour la transformation des voies navigables de notre région

Dans de précédents articles, nous avons à plusieurs reprises signalé les efforts énormes accomplis par la Direction des Ponts et Chaussées pour la remise en service du réseau fluvial du Nord.

Sur les 590 kilomètres de voies navigables que comptait la région du Nord, en 1913, 376 avaient été rendus complètement inutilisables, tant par les bombardements que par les destructions systématiques de l'ennemi.

Quant à la reconstruction et à la transformation des ponts détruits et existants, celles se feront par étapes et par ordre d'urgence.

Le canal du Nord

Le canal du Nord doit relier, on le sait, notre réseau fluvial à Paris, permettant l'acheminement direct et rapide vers la capitale des bateaux expédiés de n'importe quel port fluvial, de la région du Nord.



LE CANAL ET L'ECLUSE DE LENS A L'ARRESTICE

Au 1^{er} janvier 1922, il ne restait déjà plus que 19 kilomètres de canaux à rendre à la navigation.

Aujourd'hui, à part 50 kilomètres environ de voies accessibles seulement aux petits bateaux secondaires, tout le réseau est praticable aux péniches et bélandères du type de 300 tonnes, c'est-à-dire aux bateaux de 38 m. 50 de longueur, 5 mètres de largeur et 1 m. 80 de tirant d'eau.

Les travaux de dragage et de réfection des ouvrages détruits s'élèvent, joints conjointement avec la remise en état des voies proprement dites, et étant pour la plupart terminés, le réseau est actuellement presque complètement remis à son état d'avant guerre, et assure un trafic de plus en plus important.

Au 30 juin 1922, près de 92 millions avaient été dépensés pour l'exécution de ce travail titanessque.

Si considérable qu'il est l'effort à fournir, il ne devait pas se limiter à la réfection pure et simple des voies existantes.

En vue d'arriver le plus rapidement possible à la remise en service des canaux, on avait dû agir, en effet, suivant des dispositions provisoires.

Le premier stade étant terminé, il s'agit maintenant de l'exécution des travaux définitifs destinés à améliorer et à transformer la voie navigable, dans la mesure du possible, conformément à ses besoins et au trafic qu'elle doit assurer.

C'est ce à quoi s'occupe actuellement la Direction des Ponts et Chaussées.

Dans un interview qu'il a bien voulu nous accorder hier, M. Bourgeois, ingénieur en chef des voies navigables du Nord et du Pas-de-Calais, nous a parlé du grand programme à réaliser, et déjà, en maints endroits, en cours d'exécution.

Voici les principales améliorations qui seront effectuées sur notre grand réseau du Nord.

Les grands travaux prévus et en cours

Parmi les grands travaux à exécuter figure la transformation, en vue de la circulation des bateaux de 600 tonnes, des lignes suivantes, d'une longueur totale de 268 kilomètres :

- 1^o Ligne de l'Escaut à la Mer du Nord, comprenant le canal de la Sensée, la dérivation de la Scarpe, le canal de la Delle, de Fiers à Beauvin, les canaux d'Aire et de Neufossé, la rivière d'AA, et le canal de Calais ;
- 2^o L'embranchement sur Lens (canal de Lens) ;
- 3^o L'embranchement sur Lille et Detlemont (canal de la Delle, de Beauvin à Detlemont) ;
- 4^o La rivière de l'Escaut, du Bassin-Rond à Mortagne.

Ces voies seront mise en communication avec Paris l'Est, par le canal du Nord, en cours de construction et dont la transformation est également prévue et, éventuellement, par le canal du Nord-Est.

Pour les canaux de la Sensée, de la Delle, de Fiers à Beauvin, de Lens et d'Aire, les programmes d'amélioration générale établis avant la guerre ont été révisés en vue de la mise ultérieure des voies au gabarit de 600 tonnes.

Pour le canal de la Delle, entre Beauvin et Detlemont, et pour l'Escaut entre le Bassin-Rond et Mortagne, les avant-projets d'amélioration viennent d'être pris en considération par le ministre des Travaux Publics.

Une enquête d'utilité publique est ouverte, de même que ce qui concerne le Lys, entre Aire et Héluin, dont les ouvrages définitifs seront rétablis sur une rivière améliorée au double point de vue de la navigation et de l'écoulement des eaux.

D'autre part, sur le territoire de Douai, autour de Douai, une jonction va être faite, qui évitera aux bateaux allant de Saint-Amand à Lille, de faire, comme précédemment, un long détour par Courchelette.

Le projet d'exécution vient d'être approuvé et les travaux vont commencer dès les premiers beaux jours.

La réalisation de ce vaste programme, déjà en cours sous le nom de M. Bourgeois, n'absorbera pas moins de 82.500.000 francs.

Il est de toute évidence, cependant, que l'exécution de tels travaux ne se fera que sur une période assez longue : 10 ou 12 années au moins.

Il relie, en effet, le canal de la Sensée au canal de l'Oise, doublant le canal de Saint-Quentin et évitant les longs parcours et les pertes de temps.

Les travaux de construction en cours en 1914 ont été bouleversés par la guerre. Au prix de 1914, la répartition des dommages qu'il a subis a été estimée à plus de 20 millions.

Les dépenses de toutes sortes faites au 1^{er} janvier 1922 s'élevaient à 71 millions de francs.

Les travaux nécessaires à l'achèvement à la largeur prévue de 17 mètres, sous un mètre d'eau, atteignent 130 millions, valeur actuelle, soit 50 millions valeur 14.

Les travaux d'achèvement définitif du canal du Nord vont reprendre, sous peu. De sorte que la liaison directe entre le Nord et Paris est en bonne voie de réalisation.

La richesse et la puissance d'un pays dépendent beaucoup du développement de ses réseaux fluviaux et ferrés, l'amélioration des voies navigables du Nord ne pourra qu'avoir la plus heureuse répercussion sur la vie économique de notre active région.

Que les travaux en cours soient donc poussés, avec activité. C'est ce que nous devons espérer dans l'intérêt de notre Nord.

Marcel POLENT.

Le ministre des R. L. dans l'Aisne



M. Charles REIBEL

qui effectue actuellement, ainsi que nous l'avons annoncé, une tournée d'inspection dans le département de l'Aisne.

Le monopole des tabacs n'est pas à vendre

M. de Lasteyrie est ferme sur ce point

Paris, 12. — La nouvelle avait couru aux Etats-Unis que des négociations, entamées entre le gouvernement français et un syndicat financier américain pour l'achat du monopole des tabacs français, étaient sur le point d'aboutir.

Interviewé à ce sujet par le « New-York Herald », M. de Lasteyrie a déclaré : « Le gouvernement français n'envisage pas et n'a pas l'intention d'envisager la vente du monopole des tabacs français à des américains, ni à personne d'autre ».

UN NOUVEAU TOUR DE VIS A LA CONTRAINTE

Le Reich ne recevra plus de produits fabriqués de la Ruhr et l'exportation frauduleuse n'existera plus

Ainsi que nous l'avons annoncé, le blocus de la Ruhr vers le reste de l'Allemagne s'est encore resserré. Depuis hier, en plus du charbon, les produits fabriqués, métallurgiques et autres ne peuvent plus franchir le cordon douanier. En outre, vers la fin de cette semaine un système de licences d'exportation empêchera les industriels rhénans d'envoyer leurs produits dans le Reich en les faisant passer par certains pays étrangers. On annonce également l'emploi de sanctions plus sévères encore si le gouvernement de Berlin se montre intraitable.

A noter que l'Allemagne tirait de la Ruhr environ deux millions et demi de tonnes de charbon et 500.000 tonnes de coke mensuellement. De la Ruhr lui parvenaient également les pièces de fonte et d'acier indispensables à son industrie et active des constructions navales ; en un mot, la plupart des branches de la métallurgie allemande vont se trouver entravées.

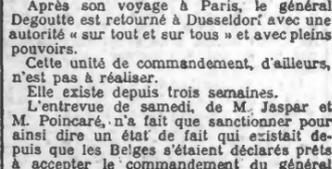
Le général Degoutte a pleins pouvoirs

Après son voyage à Paris, le général Degoutte est retourné à Dusseldorf avec une autorité « sur tout et sur tous » et avec pleins pouvoirs.

Cette unité de commandement, d'ailleurs, n'est pas à réaliser.

Elle existe depuis trois semaines.

L'entrevue de samedi, de M. Jaspar et M. Poincaré, n'a fait que sanctionner pour ainsi dire un état de fait qui existait depuis que les Belges s'étaient déclarés prêts à accepter le commandement du général.



LE GENERAL DEGOUTTE

Degoutte, ancien chef d'état-major de l'armée belge.

La démobilisation des hommes de la classe 1921

Paris, 12. — Le rédacteur diplomatique du « Daily Mail » dit apprendre que la démobilisation des hommes appartenant à la classe 1921 et servant dans la Ruhr est en cours actuellement.

Ces soldats sont partis pour la France et ont été remplacés par ceux de la classe 1922. On peut en déduire que les opérations de la Ruhr se poursuivront comme dans le passé, sans avoir recours à aucune mobilisation de réserves.

On met au point la possession définitive des chemins de fer

Paris, 12. — MM. du Castel, directeur des chemins de fer au ministère, et Bréaud, sous-directeur des chemins de fer de l'Etat sont arrivés, lundi matin, à Dusseldorf.

M. Bréaud sera attaché au général Payot et, en collaboration avec un technicien belge mettra au point la prise de possession définitive, par les Alliés, des chemins de fer des régions occupées et en assurera l'exploitation régulière.

Le personnel allemand sera mis en demeure de travailler sous le contrôle des autorités d'occupation ou d'abandonner son service.

Un chef de parti donne aux Alliés d'excellents renseignements

Dusseldorf, 12. — M. Joseph Smeets, chef du parti séparatiste rhénan, a donné, la nuit dernière, aux autorités françaises, la liste nominale de douze cents employés de chemins de fer rhénans qui sont disposés à travailler sous notre direction. Il s'agit de deux cents hommes résolus et qui, coûte que coûte, tiendront leur parole. Leur nombre serait multiplié par vingt si nous nous décidions à expulser les cinq ou six mille agents de la Prusse et environ le dixième des employés dans chaque gare qui terrorisent et qui sabotent. M. Joseph Smeets a d'ailleurs signalé un certain nombre d'agents de sabotage. Il est également disposé, si les autorités françaises y consentaient, à mettre sur pied une expédition de cinquante mille ouvriers qui empêcheraient dans la Ruhr tout terrorisme. Toutefois, il convient de remarquer qu'entre ces deux propositions la première seule peut être prise en considération.

Des négociations indirectes seraient en cours

Berlin, 12. — Le « Drapeau Rouge » écrit au sujet du voyage de M. Breitscheid à Londres :

On négocie : M. Cuno ne pouvant plus s'aventurer sous les batonnets français, d'éminents socialistes ont assumé la désagréable mission d'amorcer des négociations. M. Breitscheid est à Londres, et il a déclaré que l'Allemagne était prête à négocier même avant l'évacuation de la Ruhr.

Il ne pouvait dire cela, s'il ne le tenait de sources sûres.

La même réflexion s'applique à son ami Hauseman, qui a tenu à Essen, au représentant de la Commission Rhénane exactement le même langage.

Ceux qui s'opposent à l'occupation

Les travaillistes anglais

Londres, 12. — Le Parlement devant reprendre ses séances mardi, les groupes politiques ont commencé à se concerter pour établir leur programme.

A la séance de rentrée, les travaillistes auraient l'intention de soumettre un programme de réparations basé sur le manifeste lancé samedi par l'Independent Labour Party. En voici les clauses principales : protestation contre l'occupation de la Ruhr ; abandon de toute part de réparations par l'Angleterre ; annulation des dettes interalliées ; garantie offerte pour un emprunt international à la France ; reconnaissance du gouvernement soviétique ; soumission à une conférence mondiale de la question de Métopotamie ; reconstitution de la Société des Nations.

Les pacifistes français

La déléguation permanente des Sociétés Françaises de la Paix, organe central du Pacifisme Français, a adopté, sur la proposition de MM. Charles Richey, membre de l'Académie des Sciences, Charles Gide, professeur au Collège de France, et Lucien Le Foyer, ancien député de Paris, une motion qui, considérant que l'occupation prolongée de la Ruhr par les armées alliées, en plus de ses conséquences définitives, compromettrait la réputation d'impartialité et de militarisme de notre pays, invite l'opinion publique à réclamer la solution internationale de la question des réparations pour mettre fin à un état de choses qui constitue, en réalité, une crise internationale, et à demander que la Société des Nations étudie et prépare la restauration en commun des régions dévastées, les sanctions contre l'Allemagne, la compensation des dettes, et, d'une façon générale, l'organisation économique, morale et politique de la paix.

Plus de soins médicaux aux malades alliés

Berlin, 12. — Deux grandes associations de médecins viennent de prier leurs membres de ne pas accorder leurs soins aux malades de nationalité française ou belge, et les journaux, sauf la « Gazette de Voss », ont enregistré cette décision purement et simplement ou la commentent dans un sens favorable.

M. Poincaré s'expliquera prochainement sur la Ruhr

Il se rendra lundi devant la commission des affaires étrangères

Paris, 12. — M. Poincaré a fait connaître à la Commission des Affaires étrangères qu'il se rendrait devant elle lundi prochain. Dans la déclaration qu'il apportera, et qui sera aussi complète que possible, le Président du Conseil n'admettra aucun contre-projet, mais il acceptera de répondre aux questions que la Commission, si elle le juge nécessaire, lui transmettra par écrit après son audition. Dans ce cas, M. Poincaré préciserait dans une réponse écrite les points sur lesquels la Commission lui aurait demandé des renseignements complémentaires. Sur la proposition de M. Briand, M. Georges Leygues a été chargé d'adresser une lettre au Président du Conseil pour l'informer que la Commission se tiendrait à sa disposition lundi prochain.

Un drame sur un arbre

Saint-Etienne, 12. — Rue des Trois-Meules, dans un accès de démence, Jean-Benoît Palocé grimpa au sommet d'un arbre et s'y installa. Les pompiers y grimperont à leur tour pour le retirer de sa dangereuse position. A leur approche, le fou se précipita dans le vide d'une hauteur de plusieurs mètres et dans sa chute se blessa grièvement. On le transporta à l'hôpital.

Le théâtre de Sofia a été incendié

Deux personnes sont mortes et quinze autres sont blessées

Sofia, 12. — Hier soir, au cours d'une répétition en vue d'une représentation de gala, un incendie s'est déclaré sur la scène du théâtre national qui est devenu la proie des flammes. Grâce au service de sauvetage promptement organisé, la panique a pu être en partie évitée. Il y a, jusqu'à présent, deux morts et une vingtaine de blessés. La scène, ainsi que le bâtiment, sont complètement détruits. Les acteurs ont été évacués.

MÉDITATION



PAGE INSPIRÉE A UN ARTISTE SATIRIQUE ANGLAIS PAR L'OCCUPATION DE LA RUHR

Un dessin satirique offre souvent, du sentiment populaire, une impression plus exacte que les longs commentaires de journaux. Celui que nous reproduisons, d'après l'amusant « Punch » britannique, atteste qu'il y a des Anglais qui comprennent l'intervention française dans la Ruhr. Némésis est la déesse de la justice immanente : devant ce tableau de Lens dévasté qu'il orgueilleusement accroché dans son bureau, le magnat du syndicat houiller de Westphalie, sous l'impression surveillante d'une sentinelle française, peut se laisser aller à d'amères réflexions. Si les Allemands n'avaient pas accumulé volontairement les ruines sur notre territoire, ils n'auraient pas aujourd'hui les petits dégoûtants de notre occupation. Telle est la leçon qui leur est donnée, d'Angleterre, avec humour.